

nom de *Canavalia lineata* DC. des folioles arrondies ou subcordées à la base et un acumen court, parfois absent, à page supérieure plus foncée que l'inférieure;

4° Avec Roxburg, *Flora indica* ed. Clarke, p. 560, dont le *Dolichos obcordatus* est un synonyme et qui écrit : « folioles obcordées-émarginées ». Si les folioles sont obcordées, elles sont cordées au sommet, qui est plus large que la base, et si elles concordent avec la description de Prain, elles sont en désaccord avec les synonymes que cite cet auteur. Là encore il y a méprise, au moins partielle.

III. Conclusion. — Le *Canavalia lineata* Prain, l. c., p. 63 = *C. otusifolia* DC. = probablement *Dolichos obcordatus* Roxb.; n'est pas le *C. lineata* DC. Le *C. obtusifolia* Prain = *C. turgida* Grah.; non *Dolichos obtusifolius* Lamk, ni Rheede *Hort. Malab.*, VIII, tab. 43; ni Plukenett, *Almag.*, tab. 51, f. 2.

Les *Canavalia* d'Asie sont d'ailleurs très voisins; les fleurs les différencient peu ou point; les folioles sont très peu différentes au moins dans les *C. ensiformis* et *lineata* DC. et dans le *C. turgida* Grah.; plus distinctes dans le *C. obtusifolia*; et, quant aux fruits, assez variables dans une même espèce, ils paraissent différer suivant que les individus sont sauvages, spontanés ou cultivés.

Les confusions entre ces espèces ou sous-espèces sont donc faciles si on n'a pas la chance d'avoir des types à sa disposition.

On verra dans la *Flore générale de l'Indo-Chine* comment je comprends et différencie les quatre espèces asiatiques.

M. F. Camus donne lecture des deux communications suivantes :

Hybridation naturelle du *Chenopodium purpurascens* Jacq. avec le *Ch. album* L.

PAR M. ÉMILE GADECEAU.

J'ai publié, en 1910, dans le journal « Le Jardin » un article avec une planche coloriée, dans lequel je faisais ressortir le

mérite ornemental du *Chenopodium amaranticolor* Coste et Reynier dont j'ai démontré récemment l'identité avec le *Ch. purpurascens* Jacq¹.

Cette plante, cultivée dans mon jardin à Nantes s'y est naturalisée; elle s'y reproduit encore aujourd'hui spontanément de graines.

En 1912, je remarquai, parmi ces *Chenopodium*, un individu qui me parut intermédiaire entre le *Ch. purpurascens* et le *Ch. album*, assez répandu au voisinage à l'état de mauvaise herbe. Cette année-là, probablement en raison de la température au-dessous de la normale, froide et pluvieuse de l'été, mes *Ch. purpurascens* ne mûrirent pas leurs graines, tandis que l'hybride présumé en produisit abondamment. Ces graines, comparées à celles du *Ch. purpurascens*, sont beaucoup plus grosses et le bec ou mucron recourbé est beaucoup moins sensible.

L'année suivante, en mars 1913, je semai ces graines et j'obtins le résultat suivant : plantes à feuilles plus ou moins colorées en rouge 119; plantes sans aucune coloration 57.

Quelques-unes de ces plantes ont reproduit le type du *Ch. purpurascens* (échantillon n° 5); un certain nombre représente exactement le *Ch. leiospermum* de de Candolle (*sec. spec. auth. in herb. Mus. Paris*) avec feuilles longuement retrécies en coin à la base, les supérieures lancéolées allongées² (échantillons n°s 2, 2^{bis}, 2^{ter}). D'autres, sont intermédiaires, mais plus voisines de l'*album* : feuilles longuement retrécies en coin à la base, les supérieures et les moyennes ovales-lancéolées, aiguës, très farineuses, non rhomboïdales, obtuses, comme dans le *Ch. purpurascens* (échantillons n°s 1, 1^{bis}, 1^{ter}). Enfin quelques-unes, à longues feuilles lancéolées, non dentées; à grappes allongées, étalées, souvent nues; à paquets de fleurs écartés, représentent la var. *concatenatum* du *Ch. album* (échantillons n°s 3, 3^{bis}, 3^{ter}?).

L'accroissement de la fécondité chez cet hybride semble un

1. GADECEAU (Ém.), *Un nouveau légume d'ornement; l'Anserine amarante*, n° 553, 5 mars 1910.

2. Ce *Ch. leiospermum* DC. est considéré par la plupart des auteurs comme le type du *Ch. album* L.

argument en faveur d'une étroite parenté des deux espèces productrices; elle doit, je crois être attribuée, surtout à l'influence du *Ch. album*, mieux adapté à notre climat que le *Ch. purpurascens* dont la patrie reste, jusqu'ici très incertaine¹.

Sur quelques plantes rares des Alpes du Dauphiné;

PAR M. ÉD. JEANPERT.

J'ai l'honneur de signaler à la Société quelques nouvelles localités de plantes du Dauphiné.

Thesium intermedium Schrad. — Lautaret, juillet 1905.

Cette plante paraît très rare dans les Alpes : je l'avais signalée dans le Queyras (Bulletin, t. LIX, p. 589), où elle croissait à la base du rocher de l'Ange Gardien.

Elle a un peu le port du *Thesium pratense*, mais la souche est grêle, stolonifère; les divisions du périgone, au moment de la floraison, sont plus courtes, 1 millimètre à 1 mm. 5 de longueur au lieu de 2 millimètres à 2 mm. 5 dans le *Thesium pratense*; en fructification, les divisions du périgone égalant la moitié ou le tiers de l'achaine faiblement strié séparent facilement cette plante du *Thesium pratense*, dont les divisions du périgone sont de même longueur ou plus grandes que l'achaine fortement strié à côtes nombreuses et rapprochées.

Sambucus racemosa L. var. *xanthocarpa* nobis. — Diffère du type par les fruits jaunes; un seul arbuste au-dessus de Cervières, près Briançon, à droite de la route du Bourget, avant le torrent, altitude 1 700 mètres.

Scirpus alpinus Schleich. — Sables humides de la plaine du Bourget, au-dessus de Cervières, avec *Scirpus pauciflorus*, altitude 1 900 mètres. Assez répandu dans le Queyras, aux bords des ruisseaux, d'où il descend aux bords du Guil.

1. Notre *Chenopodium* ne figure pas dans l'*Enumeration of all the plants known from China proper Formosa, etc.*, de Forbes et Hemsley (Journ. of the Linn. Soc. Botany, vol. XXVI, 1889-1902).